

sons, par instinct ou par vanité, deux motifs qui ne sont guère recommandable.

Si encore on faisait imprimer la vérité, mais souvent on fait passer pour un voyage d'affaire important n'importe quel déplacement.

Je me rappellerai toujours la tête que me fit un confrère dans une telle occurrence. Un journal de la ville avait annoncé son départ pour une paroisse des environs, avec l'accompagnement obligato d'affaires professionnelles, bien entendu. A son retour il me raconte qu'il était allé au collège de l'endroit, assister à la soirée annuelle de la fête du supérieur. Et je lui répondis: je sais, j'ai vu dans le journal que tu étais allé à cet endroit pour une consultation importante ou autre chose sérieuse.

D'autres ont la manie de se faire appeler, quand ils sont dans un endroit public, à l'église, au théâtre, on les demande au téléphone, on les retrouve par un moyen quelconque, cela peut être très honnête, très important, mais il y a un petit détail qui frappe, ce sont les gens les plus occupés qui sont le moins souvent dérangés.

L'homme de l'art qui se fait appeler un peu partout ou qui fait dire par le journal où ses affaires l'ont appelé ne commet cependant pas une faute comparable à ceux qui annonce un remède spécial, ou un traitement personnel.

Que penser de ceci par exemple: La dyspepsie radicalement guérie par un remède nouveau et efficace. S'adresser à M. le Docteur un tel, etc. Vous pouvez en trouver d'analogues dans les annonces de nos journaux. Ou encore: Voulez-vous sevrer vos enfants sans danger et éviter les dangers de cette période, procurez-vous la séverine du Dr un tel, dans toutes les pharmacies, dépôt central à la pharmacie du Docteur, et l'endroit est bien indiqué pour que personne ne s'y trompe. En France ces deux médecins seraient poursuivis pour escroquerie, par le ministère public et condamnés.